

INSTITUT  
FRANÇAIS

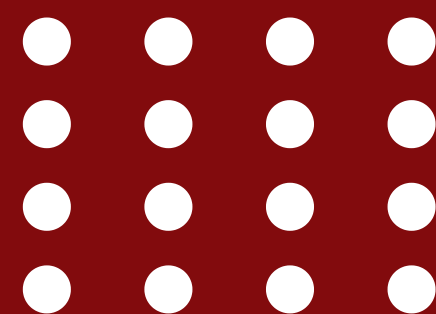
Egypte

BICENTENAIRE  
FLAUBERT



CONCOURS DE  
NOUVELLES

ORGANISÉ PAR  
L'INSTITUT FRANÇAIS  
D'ÉGYPTE AVEC LE  
SOUTIEN DE  
NORMANDIE LIVRE &  
LECTURE



## **À la recherche de l'âme soeur.**

A une période où les sentiments sont devenus superficiels et de moindre valeur pour cette jeune génération accrochée aux écrans, indifférente à ce qui l'entoure, un jeune homme à l'âme pure réalisa que ce n'était pas la vie qu'il souhaitait vivre.

Patrick choisit d'être différent.

Un jour de 2055, alors qu'il marchait dans une vallée profonde et sèche suite à « la pénurie mondiale de l'eau, Patrick trouva un objet en papier enseveli dans le sable. Il creusa plus profondément, et découvrit un objet ancien.

Il examina sa forme et ses doutes se confirmèrent, un livre !

Patrick en était sûr. Il se rappela que son professeur d'informatique lui avait demandé de faire une recherche sur les anciennes méthodes de connaissance qui alors utilisaient cet objet. Il en reconnut toutes les caractéristiques, c'était bien un livre.

Patrick fut ébloui par l'écriture et les traces d'encre sur le papier, en feuilletant le livre rapidement, il découvrit qu'il y avait des pages déchirées. Il fut pris de curiosité et d'enthousiasme, Patrick commença à lire le livre.

### **Chapitre 1**

#### **« Pourquoi personne ne m'a demandé comment vas-tu ? »**

Je m'appelle « Psst » mais ce n'est ni mon prénom ni mon surnom, c'était le mot qui était toujours prononcé avant de transmettre un ordre. Avant d'aller à l'école, je pensais que c'était la norme dans les familles, mais plus tard j'ai appris que les parents pouvaient embrasser leurs enfants, les tenir par la main, essuyer leurs larmes, discuter avec eux.

J'ai vécu avec mes parents pendant 18 ans, ils sont morts tous les deux dans un accident.

J'étais stupéfait, pourquoi ne m'avaient-ils pas dit qu'ils m'aimaient ? Au moins une seule fois, comme le font les autres parents ? Pourquoi n'ont-ils pas caressé mes cheveux une seule fois ? Pourquoi ne m'ont-ils jamais demandé comment j'allais ? j'aurais été une personne complètement différente aujourd'hui.

### **Chapitre 2**

#### **« Un motif pour la vie »**

A-t-on une âme sœur ? si chacun de nous en avait une, alors nous serions un nombre pair sur la terre, et on pourrait alors rencontrer quelqu'un qui nous

soutient à n'importe quelle étape de la vie, un ami, mais je n'ai pas eu cette chance jusqu'à présent. Je ne parle pas de ma famille, mais de l'école, un ami avec qui partager mes sandwiches, mes pensées. J'ai passé quatre années à l'université, j'ai été diplômé avec mention « excellent », j'ai été recruté par une entreprise internationale, mais je ne méritais pas d'être accompagné. Je sentais la solitude m'envahir à tous les instants, je ressentais qu'amertume depuis vingt-huit ans.

Mais un jour, un ange plaida ma cause, jeta sa poudre magique sur moi, c'était indescriptible, comme dans un rêve.

Voilà soudainement que l'on me parlait dans la rue, tous me disaient bonjour à l'entrée du bureau, mes collègues me demandaient « comment vas-tu ? » C'était merveilleux. Je savourais et je jouissais de ce sentiment jamais encore éprouvé.

Un mois plus tard, je pris l'habitude d'échapper à ma solitude. Je rentrais du travail à toute vitesse pour me réfugier sur le canapé, en fixant le plafond.

Me voici cette fois au parc d'attraction, une jeune femme mangeait une barbe à papa, le sucre s'agglutinait dans ses profondes fossettes, la brise balayait ses cheveux dorés. Elle s'approcha de moi, m'embrassa délicatement sur les joues, un volcan d'émotions explosa en moi que je ne pouvais contenir.

J'éprouvais pour la première fois de l'enthousiasme mêlé à de la confusion et de la joie. J'écoutais les battements de mon cœur. Cette première rencontre était incomparable. Une poussée d'adrénaline m'envahit en montant dans la fusée, je gagnais à la pêche aux canards une poupée Mickey que je lui offris, mais le plus beau moment du jour fut la roue. Nous nous sommes beaucoup amusés en tournant dans l'air sous les étoiles. Depuis ce jour elle devint la seule raison pour laquelle j'accepte de me réveiller chaque matin, elle est le seul motif pour moi de vie.

### **Chapitre 3**

#### **« Le rêve éveillé »**

Aujourd'hui, en rentrant du travail, un voleur a volé le sac à main d'une vieille dame.

Il a couru devant moi, j'étais paralysé et je n'ai pu rien faire. Mon esprit était ailleurs, je voulais à tout prix rentrer chez moi et m'étaler sur le canapé. En arrivant, je répétais cette routine devenue quotidienne, je regardais le plafond et j'attendais de vivre une nouvelle aventure. Elle était ici une autre fois mais cette fois avec une longue queue de cheval, une veste en cuir noir, un pantalon serré et tenait dans ses mains un pistolet et deux cartouches. Elle m'en lança une en criant « allons-y, allons-y, cette fois ils ne doivent pas s'enfuir »

Nous nous précipitâmes dans une voiture et nous mirent à poursuivre les criminels. Quelques minutes plus tard, l'accrochage commença, coups de feu de part et d'autre, des bouts de verre volèrent, elle perdait la tête jetant la moitié de son corps par la fenêtre, mais elle réussit à creuser les roues de la voiture. Finalement ils capitulèrent et nous les remirent à la police. Soudain j'entendis sonner à la porte, j'ouvris, mais ce n'était qu'une livraison de pizza pour mes voisins.

## **Chapitre 4**

### **« Hors du monde »**

Je me suis réveillé très fatigué aujourd'hui, j'ai le vertige et des crampes abdominales, je n'ai pas la force de sortir du lit, j'ai levé les yeux au plafond et .....

Nous sommes au ministère de la santé, en mon honneur ; j'ai découvert le vaccin qui a tué des millions de personnes, j'ai sauvé le monde.

Des présidents, des ambassadeurs, des professeurs dans tous les domaines sont là et me regardent avec admiration.

Debout sur l'estrade, j'entends les applaudissements, des applaudissements de gratitude, de fierté et d'appréciation, mais je ne remarque personne d'autre que Matilda, mon amour, mon support et ma raison de vivre. Elle est si fière de moi, debout, des larmes de joie plein les yeux et m'applaudit comme si c'était son succès et non le mien.

## **Chapitre 5**

### **« Don ou malédiction »**

Le lendemain , la femme de ménage arriva à 8 h du matin, ouvrit la porte et me trouva étalé sur le canapé presque évanoui, le souffle à demi coupé, les yeux dans le vague.

Le médecin diagnostiqua la maladie « des rêveries compulsives ». Quand j'ai demandé une clarification, le docteur m'a dit que je m'évadais dans un autre monde, un monde où tous mes scénarios peuvent se réaliser. Cela démarre comme de simples rêveries pendant quelques minutes mais cela se transforme pour moi en rêveries compulsives qui peuvent durer seize ou dix-huit heures par jour. Le docteur m'a expliqué que cette maladie me faisait vivre des choses qui ne s'étaient jamais produites, des choses irréelles qui remplissaient tout mon quotidien, je négligeais mon travail, mes passe-temps, et je me refugiais dans un monde fantasmé comme si je vivais dans la réalité.

Mais alors, Matilda existait-elle ?

La première fois où j'ai senti que mon cœur pouvait aimer, c'était pour Matilda. Elle était pour moi comme la liberté pour un prisonnier, elle m'avait délivré de ma vie misérable, elle était tendre comme une maman, elle était le câlin du père où je sentais la sécurité. Elle était ma joie, ma vie, ma raison d'être, elle occupait mon cœur et mon cerveau, elle m'avait appris à aimer, elle était mon salut contre cette vie cruelle.

Matilda était toujours réelle pour moi ! et restera toujours réelle pour moi !

## **Chapitre 6**

### **« La période de récupération »**

Trois ans s'étaient écoulés. Si le médecin m'avait prévenu que je ne reverrais plus Matilda à cause des médicaments, je n'aurais jamais accepté de commencer le traitement.

Trois ans sans elle. Je me souvenais cependant toujours de son visage et de son regard affectueux. Cette vie monotone reprit, je restais isolé et peiné.

Les effets secondaires des médicaments sont très violents, je traverse une phase de dépression, j'en ai marre ! vraiment j'en ai marre !

Je m'agenouille et commence à pleurer, suppliant Dieu de me débarrasser de ce poids qui m'écrase le cœur.

## **Chapitre 7**

### **« Un jour du destin »**

C'est un jour bizarre. La clé de la voiture s'est cassée dans la serrure, j'ai cherché en vain un taxi. Je n'ai qu'à prendre l'autobus. Un terrible accident s'est produit sur l'autoroute.

J'ai été obligé de continuer à pied pour aller au travail.

Un petit enfant en sanglots attira mon attention, il s'était égaré dans le parc et cherchait sa mère. Nous étions partis ensemble à sa recherche, je scrutais le visage de toutes les dames du parc... Stupéfait, congelé et les larmes aux yeux.

Patrick a signalé la présence d'une autre planète où tous les sentiments humains subsistent « l'amour, la souffrance, l'affection, la solitude » mais il en tira une leçon importante

« L'espoir existe et qu'après l'obscurité on voit la lumière au bout du tunnel ».

Curieux de savoir, il tourna les pages vides du livre comme un fou et remarqua une feuille dans la couverture du livre.

J'ai eu très peur de ne pas avoir l'occasion de la revoir. Mon cerveau essaie de me convaincre que c'est une chimère, alors que mon cœur me rassure et me

confirme que c'était bien elle. Je peux me méfier de mes pensées, j'ai déjà vécu cela, mais... mais le cœur lui ne peut pas me tromper.

Oui... Un survivant peut vivre cela

Ce fut comme une apparition : Matilda était là, assise au milieu du banc, seule, du moins Patrick ne distingua personned'autre, trop ébloui par l'éclat que lui envoyaient ses yeux.